



Découvrez les terrains où JPC chemine avec des jeunes...

Marcher côte à côte : la vie au coeur de la cité

Le chemin de Gabriel

Rejoindre les jeunes dans « les rues digitales »

Le Décodeur

Des outils concrets pour le terrain

12 Les ouvriers de la mission

Préparer le chemin pour l'Église locale

L'histoire de l'humanité fait que l'on cherche toujours la meilleure manière de faire pour que le monde aille bien. Dans notre cas, que faire pour que les jeunes prospèrent, et surtout qu'ils puissent expérimenter la différence que cela fait d'accepter Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur?

On peut être tenté d'identifier une technique qui donnerait le résultat escompté. Mais si cette technique était déjà présente dans la Bible, et dès le début?

Je pense aux versets de Deutéronome 6:6-7:

«Ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu marcheras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.»

Ce qui me frappe dans ce passage, c'est la deuxième partie: dans ta maison et en voyage...

> ensemble sur le chemin avec eux!

Saisir toutes les occations

Aller à leur rencontre, établir une relation de confiance, s'intéresser à eux, valoriser ce qu'ils ont à apporter, être disponibles, et parfois même nous plier en quatre pour qu'ils puissent participer à des activités, leur donner l'occasion d'être aimés par des humains en espérant qu'ils s'ouvrent à l'amour divin... voilà quelques missions qui nous animent tout au long de l'année!

C'est pourquoi nous voulons valoriser ces pas faits à leurs côtés et vous donner l'occasion de valoriser ces pas!

Je pense à cette jeune fille, M., rencontrée dans le quartier des Coteaux à Mulhouse. Être à côté d'elle, dans son environnement, a permis qu'elle s'inscrive à l'un de nos séjours! Voilà ce que j'espère voir arriver toujours davantage: des accompagnateurs de jeunes. Et peu importe combien nous sommes, ce verset nous encourage beaucoup:

«En effet, rien ne peut empêcher l'Éternel de sauver, que ce soit au moyen d'un petit ou d'un grand nombre.»

1 Samuel 14:9



Alors notre feuille de route est claire: être sur le chemin avec les jeunes.

Acceptez-vous la vôtre: être sur le chemin avec nous?

Patrick NUSSBAUMER C'est comme cela que JPC fonctionne depuis 1947, et je suis certain que cela continuera, pour le bien des jeunes!

Alors régalez-vous en lisant ces pages: elles vous aideront à savoir comment nous avons accompagné, comment nous allons accompagner, et comment vous pouvez accompagner des jeunes vous aussi!

nº126 / Novembre 2025 Éditeur Directrice de la publication **Direction artistique** Céline Jiana

MARCHER CÔTE À CÔTE : LA VIE AU COEUR DE LA CITÉ

Guillaume est coordinateur de Respérance. Depuis cinq ans, il habite dans un quartier populaire à Nancy. Avec une équipe et des bénévoles, il accompagne enfants, ados, jeunes adultes et familles. Soutien scolaire, sorties, soirées, colos... Toutes les occasions sont bonnes pour être là. Présents dans la rue, dans les immeubles, autour de la table pour partager la vérité de l'Évangile.

Pourquoi c'est important d'investir ces quartiers?

RESPÉRANCE - NANCY

Parce qu'au quartier, on y rejoint des populations urbaines et des jeunes défavorisés, qui ont très peu d'accès réel à l'Évangile.Pas parce qu'ils n'en veulent pas, mais parce que personne ne prend le temps d'être avec eux, de répondre à leurs questions, de marcher avec eux. Et puis c'est multiculturel : les nations sont littéralement au pied de nos immeubles. Pas besoin d'un avion, parfois il suffit de descendre les escaliers.

Cheminer avec eux, ça ressemble surtout à du temps. Beaucoup de temps. Et pas mal de kebabs. Je pense par exemple à un jeune que j'ai rencontré dès ma première année à Nancy. Il croyait en Dieu mais c'était surtout culturel. On a discuté pendant des années. On a lu la Bible ensemble, prié, débattu... et pris plein de cafés et de kebabs: ça a pris quatre ans. Aujourd'hui, c'est lui qui invite ses amis pour parler de Jésus. Je pense aussi à une maman et ses jumeaux. Un jour elle a dit: «Ce qui m'a touchée, ce ne sont pas les activités, ce sont les gens. L'amour que vous donnez à mes enfants.» Et juste comme ça, une porte s'est ouverte. Alors, doucement mais sûrement, on chemine ensemble dans le respect.



Oi qı qı qı qı ce

des quartiers prioritaires de la politique de la vill e

1 habitant
SUT 3 a moins de 25 ans

INSEE / INJEP

Qu'est-ce que tu retiens de tous ces cheminements?

Que les jeunes ont une vraie soif. Même s'ils ne le disent pas avec des mots. Ils ont besoin de Jésus. Et ils ont besoin de personnes qui prennent le temps. Pas d'un message vite fait, d'un simple événement mais d'une vie partagée. Comme Jésus avec ses disciples. Marcher. Manger Parler. Pleurer. Rire. Être là. La moisson est grande. On voit tellement de portes qui s'ouvrent, tellement de jeunes qui ne demandent que quelqu'un pour marcher avec eux. Alors, je rêve d'une génération de personnes qui se lèvent pour servir cette jeunesse.

Depuis 2024, nous avons démarré la Respérance Académie. Une formation pour accompagner tous ceux qui ont à cœur d'être équipés pour prêcher l'Évangile et cheminer au cœur même des quartiers partout en France. En soutenant la mission de JPC, vous nous permettez de faire un pas de plus dans cette direction.

SUPERWOMAN

Être une jeune fille dans la société d'aujourd'hui, c'est déjà un défi. Mais ce défi est encore plus grand lorsque l'on vient d'un quartier populaire. Il y a le poids des communautés, des croyances, de la famille, des attentes, des injonctions. Je vois nos *superwomen* apprendre à naviguer dans tout cela, cela, à chercher leur place, à jongler entre études, histoire personnelle, foi, amitiés... sans toujours savoir quelle voie est faite pour elles. Ce sont de vraies combattantes. Notre rôle, c'est d'être auprès d'elles : écouter, encourager, prier, et les aider à construire ou renforcer les valeurs qui seront des fondations solides pour leur avenir. Leur rappeler la vérité sur leur identité, leur valeur, leur dignité. Être auprès d'elles, c'est essentiel. Dieu nous appelle à être des lumières et nous place sur ce terrain pour qu'll puisse toucher leurs cœurs par Son amour.

Sophie

Naïma, 16 ans

« Je viens depuis trois ans. Au début, je venais juste parce que c'était en bas de chez moi, puis j'ai commencé à m'investir vraiment. Il y a eu des soirées qui m'ont marquée, surtout celles en petit comité, où on a pu vraiment parler de nous. J'ai senti qu'on se comprenait, que j'étais écoutée. La boutique éphémère*, c'était fort aussi. J'ai écrit le texte pour présenter notre projet, et quand les gens l'ont lu, ils pensaient que c'était les animatrices qui l'avaient écrit. J'étais fière! Superwoman pour moi c'est: féminité, investissement, et confiance. Ici, je respire. Même quand j'ai eu une longue journée, je viens, et ça me fait du bien. J'ai pas besoin de faire semblant. »

*Les filles ont créé leur propre gamme de boissons, ont présenté leur projet à un concours pour les jeunes de quartier, et l'ont remporté!

Sarah, lycéenne

« Avant de venir, je n'étais pas du tout impliquée dans la chrétienté. Ma famille l'était un peu, mais moi vraiment pas. Quand je suis arrivée, j'étais un peu perdue par rapport à tout ça. Mais ça m'a beaucoup apporté : ma relation avec Dieu, ma relation avec les autres, les valeurs, l'amitié... J'ai aussi appris à comprendre les autres, même ceux qui sont différents de nous, et à voir ce qu'ils vivent. Je ne suis pas toujours très régulière dans mes prières, mais j'essaye de continuer. »

Je n'ai pas de rêves tièdes pour les superwomen: j'ai des rêves brûlants. Je rêve que chaque jeune fille rencontrée accepte un jour l'amour de Dieu en Jésus, que chaque discussion, débat, sourire ou silence devienne une graine porteuse de fruit. Je rêve que des superwomen deviennent animatrices pour témoigner à leur tour, que les groupes se multiplient dans d'autres quartiers, et que dans chaque ville brille une lumière rappelant à ces jeunes filles qu'elles ont de la valeur. Je rêve que ce programme soit connu dans toutes les régions de France, que Dieu l'utilise pour lever des femmes dont l'histoire, les expériences et le cœur en feu accompagneront ces princesses sur le chemin qu'Il désire pour elles. Ces rêves sont des missions à porter dans la prière, à soutenir financièrement, et pour lesquels Dieu touchera les cœurs de celles et ceux qu'il appelle à se lever.

D'une discussion sur un hamac à la direction d'une colonie

Gabriel a 22 ans. Aujourd'hui, il est directeur stagiaire aux Séjours JPC et passe son BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport).



Mais son histoire avec JPC a commencé bien avant: il a d'abord été un jeune participant aux colos JPC. Il ne se souvient plus de l'année exacte de sa première colo, mais il se souvient très bien de la première activité: une présentation croisée. «On était en binôme, il fallait écouter l'autre et ensuite le présenter au groupe. Je me souviens encore de mon binôme.» Ce qu'il a tout de suite aimé, c'est l'ambiance. « À JPC il y avait rarement des conflits, et quand il y en avait, ils étaient toujours bien gérés. Il y avait beaucoup de rires, des blagues, des délires, et des animateurs avec qui on pouvait vraiment parler, que ce soit en petit groupe ou le soir avant le coucher. » Aujourd'hui qu'il est directeur, c'est lui qui doit parfois mettre fin aux discussions tardives sous la tente parce que les jeunes ont besoin de sommeil... mais comme il a été lui-même jeune en colo, il sait combien ces moments sont précieux. Au total, il a dû participer à une vingtaine de colonies. Et s'il revenait chaque année, c'était pour la convivialité, la complicité entre les jeunes et les animateurs. «On formait un vrai groupe.»

LE CHEMIN DE GABRIEL

La foi dans les petites choses

En grandissant, Gabriel ne s'intéressait pas particulièrement à Dieu. Mais en revenant en séjour, et avec ce qu'il vivait dans son groupe de jeunes, il a commencé à se poser des questions. Ce ne sont pas les temps spi "officiels" qui l'ont le plus marqué, mais les discussions entre deux activités, en faisant la vaisselle ou « posé dans un hamac ». «Un jour, j'étais avec une animatrice, Marie, et on parlait de comment se positionner dans la foi. C'est après cette discussion que j'ai commencé à lire la Bible. J'ai commencé par les Proverbes et j'ai adoré. Après j'ai enchaîné avec l'Apocalypse... Je ne recommande pas forcément ce parcours, mais voilà... c'est comme ça que Dieu fait les choses parfois. » Au travers de son implication aux séjours, il a aussi expérimenté la présence de Dieu dans les détails du quotidien. Il se souvient de petites prières exaucées, presque anodines, mais très concrètes. «Un jour, j'avais perdu les résultats du grand jeu de l'après-midi. Je devais annoncer les scores à la fin de la journée. J'avais cherché dans toutes les pièces

des Chênes de Mamré, mais rien. Dans ma chambre, prêt à abandonner, j'ai décidé de prier : "Seigneur, je ne vais pas y arriver sans toi." En repartant, j'allais jeter un papier à la poubelle... et les résultats étaient là, posés dessus. Ca paraît simple, mais ça m'a montré que Dieu agit même dans les petites choses.»



Grandir, servir, transmettre

La première fois qu'il anime, il est pré-ado. Il devait inventer un jeu pour les enfants du camp primaire qui avait lieu en même temps que le sien. Rien d'extraordinaire, mais c'est là qu'il comprend qu'il aime transmettre. À 17 ans, il passe le BAFA. Il devient animateur, puis directeur stagiaire. «Quand je pense à mon rôle de directeur, je le vois un peu comme une carte de rando. Je montre aux jeunes où ils sont, où ils peuvent aller, et les chemins dangereux. Mais après, c'est leur vie, leur route. En étant directeur, je sers Dieu, les animateurs et les jeunes en donnant une direction claire pour tous.» Aujourd'hui, ce que je veux transmettre, c'est le sens des responsabilités, l'amour fraternel, le goût de l'effort dans un monde où tout va trop vite... et surtout l'Évangile : l'amour de Dieu et du prochain. »



Et la route se poursuit...

Gabriel est en BPJEPS, et a choisi d'effectuer son stage à JPC. Pour la suite, il imagine une aventure un peu folle: un ukulélé, une Bible, un CV, et partir sans téléphone. Juste pour voir où Dieu le conduit. Peut-être travailler en internat aussi, parce que ça ressemble un peu à l'ambiance de colo.

« Notre espérance pour les Séjours, c'est que des jeunes rencontrent Dieu, qu'ils impactent ensuite leur famille, et que cela permette aussi à d'autres jeunes de servir auprès des enfants.»

- Géraldine, coordinatrice des Séjours

3,8 millions de jeunes*

*15-29 ans





REJOINDRE LES JEUNES DANS << LES RUES DIGITALES >>

Quand on parle aujourd'hui du "terrain numérique", on parle tout simplement de l'endroit où les jeunes vivent, pensent, s'informent... et où ils cherchent des réponses. Pour Robin et son épouse Victoire, responsables jeunesse et créateurs du ministère Da Silva Créa, ce terrain est devenu un véritable champ missionnaire.



Robin Da Silva

Pourquoi, aujourd'hui, est-ce si important d'être présent auprès des jeunes sur le numérique?

Avec Victoire, on faisait souvent de l'évangélisation de rue, et on voyait les jeunes éviter le contact en regardant leur téléphone. Victoire m'a dit un jour : «Et si on amenait l'Église dans leur téléphone?» C'est comme ça qu'est né ce terme de "rues digitales". Pour les jeunes générations, le smartphone n'est pas un gadget. C'est leur moyen de communiquer, de s'éduquer, de demander de l'aide, de se divertir, de "s'exprimer" mais c'est aussi là où ils forgent leur identité. Ils sont nés avec Internet, avec Instagram, avec TikTok: c'est leur lieu de vie. Si l'Église n'y est pas, elle laisse ce terrain entièrement à d'autres voix. L'algorithme de TikTok ou d'Instagram ne fait pas la différence entre le christianisme, l'ésotérisme ou le New Age. Si un jeune like du contenu spirituel, l'algorithme lui en envoie davantage et de toute sorte, comme des lives de sorcières, des vidéos de sorts de protection, médiums, des vidéos de santé mentale qui normalisent l'automutilation, la scarification ou même le suicide. C'est sombre... mais justement, là où il y a de l'obscurité, la lumière peut briller encore plus fort.»

Tu dirais qu'on voit déjà des fruits sur a ce terrain-là?

Notre ministère est assez récent en France, donc on n'a pas encore reçu beaucoup de témoignages. On sait qu'on ne voit pas tout, mais dès qu'une personne entend parler de Jésus dans sa journée, déjà un miracle commence. Pendant le Covid, un pasteur, Jacob Cohen, allait en live sur TikTok. Des dizaines de jeunes qui prévoyaient de se suicider sont tombés par "hasard" sur son live et ont rencontré Jésus. Ils ont été dirigés vers des églises, certains sont aujourd'hui baptisés. Dieu parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. Parfois par un pasteur sur une estrade, parfois par un pasteur... depuis son smartphone.

Que dirais-tu aux parents, grands-parents, responsables jeunesse, éducateurs... qui lisent le Flash?

Je suis éducateur spécialisé de formation. Dans mon ancien avaient des difficultés liées à l'identité. Les réseaux sont un lieu où ils cherchent qui ils sont. Oui, ils peuvent être influencés, mais interdire ne résout pas tout. Alors il faut contrebalancer. Consommer un peu de leur contenu, comprendre le scrolling, qu'il ferait des sabbats la psychologie derrière celui-ci, l'impact sur le cerveau, sans numériques, qu'il couperait se laisser happer. Les réseaux restent un outil. Plus vous tout pour aller prier. comprendrez ce monde, mieux vous comprendrez vos jeunes.

D'après toi, si Jésus avait un compte Instagram, il posterait quoi?

de lives. Des "sermons sur la montagne" en direct. Mais je suis sûr aussi

Réseaux sociaux

utilisés par

utilisent régulièrement au moins un réseau

Chez les 12-17 ans

CREDOC (Baromètre du numérique 2023) Born Social (Baromètre 2024)

Pour atteindre ces jeunes là où ils passent tant de temps, nous avons besoin de cœurs passionnés et appelés à ce terrain numérique, mais aussi de ressources financières. Soutenir la mission de JPC France, c'est permettre à nos initiatives de passer plus rapidement et plus efficacement à l'action :

- Développer un **pôle digital** pour continuer à atteindre les jeunes sur les réseaux sociaux, accompagner et former des évangélistes digitaux, avec un missionnaire dédié à cette coordination.
- Créer une plateforme d'écoute 24h/24 et 7j/7, répondant aux questions et besoins des jeunes en temps réel.
- Produire des contenus adaptés à chaque plateforme, pour toucher ceux qui ne connaissent pas encore Jésus.
- Accompagner les créateurs et évangélistes digitaux, à travers des initiatives comme Inspire, qui rassemblent et forment les jeunes talents du numérique au service de l'Évangile.

ET SI TOUT CELA DEVENAIT POSSIBLE?





Comprendre leurs mots pour ouvrir la conversation

Parce que mieux comprendre le langage des jeunes, c'est déjà faire tomber une barrière pour leur annoncer l'Évangile. Voici un petit décodeur des expressions que vous entendez peut-être sans toujours les saisir. On vous propose un petit décodeur pour comprendre les expressions des jeunes d'aujourd'hui. Alors : combien d'expression saurez-vous traduire?

(POSITION LATÉRALE DE SÉCURITÉ)

Être KO, dépassé, au bout du rouleau «J'ai contrôle, j'suis en PLS.»

GOUMIN

Chagrin d'amour, peine émotionnelle Laisse, il est en goumin

T'AS FLOP

Tu as échoué, raté un truc « Aiiiiiiiiie... t'as flop un peu là.»

MA VIE

Surnom affectueux pour un(e) ami(e) «Coucou ma viiiiiiiiiie!»

RED FLAG / GREEN FLAG

Signaux d'alerte / de confiance dans une relation «Il répond jamais, red flag direct.»

Personne qui agit pour plaire à tout prix «Toujours à rabaisser devant les garçons, c'est trop une pick

BANGER

Quelque chose de génial, qui envoie du lourd «C'est un banger son nouveau son!»

CRINGE

Quelque chose de gênant, malaisant «C'est trop cringe, j'peux pas.»

AURA

Charisme d'une personne - une personne trébuche -« Aïiiiiiiiie t'as perdu de l'aura là.»

GLOW UP / GLOW DOWN

Transformation positive / négative «Wesh, il a grave glow up!»

MAIN CHARACTER

Se comporter comme le héros de sa propre vie « Je me laisse plus victime. Full main character maintenant.»

T'AS TOUT WHIPPIN

Tu n'as rien compris, tu as tout mélangé «Nan... mec, t'as tout whippin.»

me. J'peux pas m'la voir.»



C'EST UN PAIN

Quelqu'un qu'on trouve très mignon «Guette (regarde) mon nouveau pain!»

C'EST UN POULET

C'est incroyable / trop beau «Elle est trop belle, c'est grave un poulet.»

D.A.

(direction artistique)

Le style, l'esthétique de quelqu'un «C'est son t-shirt...? J'ai pas sa DA.»

MASTERCLASS

Incroyable, excellent «Va manger dans ce kebab, c'est une masterclass.»

FAIS BELEK

Fais attention «Fais belek y'a les contrôleurs.»

LE GOAT

"Greatest Of All Time" le meilleur "T'es le GOAT!"

C'EST MÉCHANT / LOURD

C'est excellent, trop bien «C'est méchant/lourd!»

MISKINE / MISKINA

Pauvre... (compatissant) «Tu finis à 18h? Miskine...»

ROUG

Un gars / jeune homme «C'est qui ce boug?»

GO

Une fille / jeune femme «T'as vu la go là-bas?»

DES OUTILS CONCRETS POUR LE TERRAIN



1. Questions pour un jeune

un livret pour avoi: des conversations profondes sur Dieu la vie, la foi

openup

un jeu pour lancer des discussions intergénérationnel



4. OPEN UP

un outil pour aider les préados à apprendre



7 jeux en 1 pour rigoler et discuter avec son groupe de jeunes



5. Les Kartaprier un jeu de 30 cartes pour prier de manière . créative et souteni

6. Le site ressources

pour les responsable de groupe de jeunes avec des soirées et activités clés



7. Le site DéfiZ

des outils de conversation et des analyses culturelles pour une meilleure

8. Les 10 clés pour

mieux accompagner une formation en ligne pour développer et renforcer sa posture d'accompagnant



En 2025, nous avons concentré une grande partie de notre énergie sur un même objectif: proposer des ressources solides, utiles et accessibles aux responsables jeunesse, parents, animateurs et églises.

Au cœur de notre action, trois approches complémentaires poursuivent la même mission: outiller l'Église pour rejoindre la jeunesse.

- **Défi Z** : comprendre les jeunes
- Coaching : apprendre à les accompagner
- Legacy: prier pour eux et avec eux

Sur le chemin avec eux Flash nº 126

LES OUVRIERS DE LA MISSION

Dieu utilise une multitude d'ouvriers aux profils différents pour atteindre les jeunes partout en France et même au-delà. Des équipiers salariés ou bénévoles tels que des communicants, des coordinateurs, des profils de terrains ou qui aident dans les tâches administratives. Chacun arrive avec son histoire, son parcours, ses motivations. Mais tous, à leur manière, mettent leurs dons et leur temps au service d'un même but : rejoindre les jeunes là où ils sont et leur annoncer l'Évangile.

h

ouvriers

au pôle comm'

Flore

Céline

Christelle

Émy

Loann Nirina

J'ai connu JPC grâce à mon frère jumeau Christian. Quand je cherchais une alternance pour mon Bachelor, une femme de mon église m'a encouragée à postuler. J'ai contacté Anne Kohler (missionnaire à JPC), passé un entretien... et me voilà dans la mission, où je poursuis aujourd'hui mon Master. J'ai compris que Dieu avait un plan pour moi.

lci, j'ai compris qu'être missionnaire, c'est tout faire pour que le monde entende l'Évangile, même derrière un ordinateur. Travailler dans un environnement chrétien a renforcé ma foi : j'invite plus de personnes à l'église et je témoigne davantage. JPC m'a marquée et je suis reconnaissante pour tout ce que j'apprends. Et qui sait

Christelle

où le Seigneur me conduira...

alternante en communication

«Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent la bonne nouvelle!»

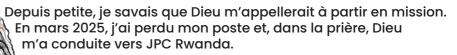
Si nous pouvons accompagner ces ouvriers, les équiper, les former, leur offrir les meilleures conditions pour servir, c'est aussi grâce au soutien financier de ceux qui croient avec nous. Soutenir JPC, c'est envoyer davantage d'ouvriers là où Dieu les appelle: auprès des jeunes.

ouvriers aux CDM

Je n'ai plus beaucoup de souvenirs de mes premières colos à JPC, juste quelques bribes comme les ateliers Scooby-Doo ou Michel aui nous lancait dans la piscine. Ma sœur m'a proposé d'être bénévole avec elle. J'y suis allé avec un peu d'appréhension... et finalement ie suis revenu les années suivantes, même seul.

Aujourd'hui, je fais une année de service civique aux Chênes de Mamré avec ma femme, que j'ai rencontrée là-bas. Je découvre la mission tout en réfléchissant à mon avenir. J'apprends surtout à quel point la Bible est importante au quotidien : lire la Parole, prier et chercher Dieu. Ça me motive et m'apprend à aimer, à pardonner et à avancer pour Sa gloire.

Hippolyte service civique aux Chênes de Mamré



Je ne savais pas que JPC était une organisation internationale, mais en découvrant son impact dans le monde, j'ai senti que c'était là que je devais aller. J'y ai passé le mois d'octobre: l'accueil a été incroyable, ce séjour a confirmé mon appel, et j'ai appris à Lui faire confiance, à enseigner aux enfants, à accompagner les enseignants et à participer aux ministères. Aujourd'hui, je me prépare à repartir dix mois pour trois projets qui me tiennent à cœur : créer une bibliothèque francophone, former les enseignants au français et organiser des séjours missionnaires pour des Français au Rwanda.

Yllanie

ancienne coordinatrice **PULSE Le Mans**

Je suis secrétaire à JPC et je gère toute la partie administrative, RH et juridique, ainsi que le secrétariat quotidien.

Je ne m'imaginais pas qu'on pouvait « vivre la mission » de cette manière, mais j'ai vu que le travail administratif peut être un vrai ministère :

au téléphone ou sur place, j'ai parfois des moments d'écoute ou de prière avec des parents et des «jeunes» Même depuis un bureau, je soutiens la mission en facilitant le travail de l'équipe et en portant l'œuvre, les collègues et les jeunes dans

la prière. C'est différent de ce que j'imaginais, mais c'est devenu une manière très concrète et précieuse pour moi de participer à la mission.

Edi secrétaire

ouvriers

Edi Anne Magali Nadia Jécolia Guillaume H Anne-Marie Gishlaine

Je connais JPC depuis la fin des années 80, quand je participais aux week-ends et que j'animais déjà des groupes de jeunes. Je suis devenu équipier à plein temps en 2010. Au fil des années, j'ai eu plusieurs responsabilités, notamment la coordination des Séiours JPC et aujourd'hui, la relation avec les églises. En visitant les églises et en présentant nos activités, j'ai vu naître des soirées PULSE, des camps d'évangélisation et des évènements Bouge Ta Ville, jusqu'au ralentissement causé par le Covid. En réfléchissant, j'ai recentré mon service sur l'accompagnement des jeunes pour les aider à comprendre la foi et transmettre l'Évangile. Mon rêve, c'est de voir une génération convaincue de l'appel de Dieu, responsable, engagée... des « petits Replica de Jésus », des jeunes qui suivent Jésus, qui aiment, qui font du bien autour d'eux et qui forment à leur tour d'autres disciples.

équipier JPC depuis 2010



PRÉPARER LE CHEMIN POUR L'ÉGLISE LOCALE

des jeunes engagés dans les Églises protestantes

déclarent avoir une pratique spirituelle hebdomadaire (prière, lecture biblique ou participation à un groupe local).

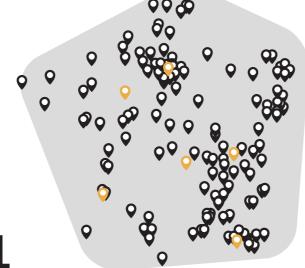
Enquête nationale FPF (mars 2025) auprès des jeunes engagé (18-35 ans). Nathan - Pulse Clermont Ferrand

J'ai 18 ans, je vis à Clermont-Ferrand et j'aime le sport, les avions et la nature. Je vais à l'église depuis que je suis petit, mais tout a pris sens quand j'ai construit ma relation avec Dieu, notamment grâce aux soirées PULSE.

J'ai découvert PULSE à 13 ans par mon groupe de jeunes. Au début, je participais simplement, puis j'ai servi à la sonorisation et animé un petit groupe d'échange, ce qui était un vrai défi pour moi. À Clermont-Ferrand, petite particularité : il y a des pizzas à la fin ! Qui dit pizzas dit... vaisselle. Ce n'est pas le service le plus passionnant, mais ça m'a aussi appris la patience.

PULSE a eu un impact progressif sur ma vie : chaque rencontre, prière, encouragement ou témoignage m'a aidé à persévérer dans ma marche avec Dieu, à creuser dans ma Bible, à confier ce moment à Dieu et même à avoir de nouveaux amis. Dans mon église, je sers aussi, et je réalise que plus je sers, plus je passe du temps avec Dieu.

PULSE m'aide à surmonter ma timidité, à prier, à servir et à témoigner, et je suis heureux de pouvoir y participer et y servir aujourd'hui.



LE DIMANCHE NATIONAL POUR LA JEUNESSE un nouvel élan pour l'Eglise

où ont lieu des soirées PULSE

Églises ayant téléchargé le kit du DNPJ

Anne Kohler – coordinatrice Legacy (ministère de prière)

Le 28 septembre 2025 a marqué la première édition du Dimanche National Pour la Jeunesse, une journée dédiée à aimer, écouter et encourager la jeunesse en France.

Inspirée par des événements tels que la Journée de prière pour l'Église persécutée ou le dimanche du SEL, Jeunesse pour Christ France a rassemblé plusieurs acteurs engagés auprès des jeunes afin de proposer un temps fort annuel au service des églises locales. Placée sous le thème « **Totale confiance** », cette première édition a été rendue possible grâce à une collaboration riche et fraternelle entre plusieurs partenaires (JPC France, Moov, Perspectives Jeunesse, les GBU, Agapé Campus, One Hope...) et au soutien du réseau CNEF Jeunesse. Un kit complet a été proposé aux églises: trame de culte, pistes d'animation et idées pour impliquer les jeunes. Plus de 150 communautés ont téléchargé ces ressources et plusieurs témoignages encourageants nous sont parvenus : moments de prière forts, initiatives créatives...

Cette journée n'était qu'un début. Plusieurs nouveaux partenaires souhaitent rejoindre le mouvement en 2026, et la prochaine édition est prévue le **dimanche 27 septembre 2026.**

Votre église y participera-t-elle?



le:

En France, un lycéen fait en moyenne 8 000 pas par jour.
Et pour beaucoup, chacun de ces pas est une recherche de sens, de repères, d'espérance.

En 2026, nous voulons marcher plus de pas avec plus de jeunes, mobiliser de nouveaux bénévoles et voir davantage de jeunes (re)venir à Jésus. Pour avancer, nous avons besoin de vous:vos dons, vos prières, votre soutien.

Notre objectif : **65 000 €** pour atteindre toute la France. Traverser la France de bout à bout représente environ 1 000 km, soit **1,3 million de pas**.

Avec 50 €, vous financez 1 000 pas : soit le chemin d'un jeune vers sa rencontre avec Jésus.

Merci pour chaque pas que vous choisissez de faire avec nous. Ensemble, faisons de 2026 une année où plus de jeunes ont l'opportunité de marcher avec Jésus.



En effet, rien ne peut empêcher l'Eternel de sauver, que ce soit au moyen d'un petit ou d'un grand nombre. 1 Samuel 14:9

Chaque pas compte.
Chaque don compte.
Chaque jeune compte.

Mensuel: 10 Ponctuel: 20 M Mme Nom Adresse Code Postal Téléphone Email J'ai changé d'adre	Ville	200€ AUT 500€ AUT Prénom	RE:	Soutenir la mission de JEUNESSE POUR CHRIST CHECHEMN AVEC EUX
PRELEVEMENT AUTOMATIQUE			PAR CHEQUE	
Pour mettre en place un prélèvement automatique, indiquez vos coordonnées, datez, signez et joignez un RIB. Les prélèvements sont effectués le 10 du mois.				Ordre : JPCFrance (affectation de votredon à préciser au verso). À envoyer à : JPCFrance , 15 rue Mathias Grünewald 68200 Mulhous e
J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier si la situation				PAR VIREMENT
le permet, le montant correspondant à mon soutien mensuel. Fait à Le / / Signature :				En EUROS: RIB: 10278 03530 00026798901 78 IBAN: FR76 1027 8035 3000 0267 9890 178 BIC: CMCIFR2A En CHF: IBAN: FR76 1027 8035 3000 02679 1245 BIC: CMCIFR2A Pour tout virement, merci d'inscrire en libellé

Si vous résidez en France, votre don vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôts de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. C'est votre premier don et vous souhaitez recevoir un reçu fiscal ? Alors, merci de nous communiquer :

Votre adresse postale

Votre daresse postale

L'email auquel vous envoyer le reçu (si vous utilisez un email) compta@jpcfrance.com ou téléphoner au 03 89 83 11 10



SUR TOUS LES TERRAINS



«En effet, rien ne peut empêcher l'Éternel de sauver, que ce soit au moyen d'un petit ou d'un grand nombre.»

1 Samuel 14:9



